

# DIARIO DEL GOBIERNO

## DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 4 DE DICIEMBRE DE 1811.

*Santa Bárbara V. y Mr. = Las Q. H. están en la Iglesia de Nuestra Señora de la Merced; se reserva a las cinco de la tarde.*

### EMPIRE FRANÇAIS.

*Suite du rapport de Mr. le Maréchal duc de Raguse au ministre de la guerre.*

Arrivés sur les hauteurs de la vallée de la Guartena, nous vîmes qu'une position de l'armée anglaise se formait sur la rive gauche de cette rivière. Dans cet endroit, les hauteurs de cette vallée sont très-escarpées, et la vallée a une largeur médiocre. Soit que ce fût le besoin de rapprocher ses troupes de l'eau, à cause de la chaleur excessive qui se faisait sentir, soit par toute autre raison que j'ignore, le général anglais en avait placé la plus grande partie dans le fond à demi-portée de canon des hauteurs dont nous tenions les sommets, ainsi en arrivant, je les trouvai en batterie quarante pièces de canon; qui dans un moment eurent toute l'ennemi à se retirer après avoir fait un grand nombre de morts et de blessés sur la place. L'armée marchait sur deux colonnes; et j'avais donné le commandement de la colonne de droite, distante de celle de gauche de trois quarts de lieue, au général Clavel. Arrivé sur les lieux, le général Clavel, ayant peu de monde devant lui, crut pouvoir employer de deux places de la rive gauche de la Guartena et les conserver, mais cette attaque fut faite avec peu de succès; les troupes n'eurent pas le temps de se former; l'ennemi l'en aperçut, marcha sur les troupes qu'il avait ainsi jetées en avant, et les força à la retraite. Dans ce combat, qui fut d'une courte durée, nous avons éprouvé quelque perte. La division de dragons qui soutenait l'infanterie chargea avec vigueur toute la cavalerie anglaise; mais le général Carté, un peu trop éloigné du peloton d'élite du 1.<sup>er</sup> régiment, tomba au pouvoir de l'ennemi.

L'armée resta dans sa position toute la soirée du 19, elle y resta de même pendant toute la journée du 20. L'extrême chaleur et la fatigue qu'on avait éprouvée pendant celle du 18, rendaient nécessaires ce repos pour rassembler les

### IMPERIO FRANCES.

*Continuacion del Parte del Excmo. Sr. mariscal duque de Ragusa, al ministro de la guerra.*

Llegados á las alturas del valle del Guartena, vimos que una porcion del ejército inglés se formaba á la orilla izquierda de ese río. En este parage las alturas de este valle son muy escarpadas, y el valle es medianamente largo. Ya fuese por la necesidad de acercar sus tropas al agua, á causa del excesivo calor que hacia, ó ya por otras razones que ignora, el general inglés habia colocado la mayor parte en el fondo, á medio tiro de cañon de las alturas que nosotros teniamos; de modo que en llegando hice poner en batería 40 piezas de artillería, que en un momento precipitaron al enemigo á retirarse, dejando un gran número de muertos y heridos en el campo.

El ejército marchaba en dos columnas y el mando de la derecha distante de la de la izquierda de 3 cuartos de legua, al general Clavel. Llegado á su destino el general Clavel, viendo poca gente á su frente, creyó poderse apoderar de los dos llanos de la ribera izquierda del Guartena, y conservarlos; pero este ataque se hizo con poca gente; sus tropas estaban sin descansar y con sin formarse; reparó en ello el enemigo, marchó hacia las tropas que habia arrojado hacia adelante, y las hizo retroceder. En este combate que duró muy poco hemos experimentado alguna pérdida. La division de dragones y que sostenia la infantería, atacó con vigor á toda la caballería inglesa; pero el general Carté un poco demasiado lejana del peloton escogido del regimiento 1.<sup>o</sup>, cayó en poder del enemigo.

El ejército quedó en su position toda la velada del 19, y todo el 20. El excesivo calor y las fatigas que habian pasado en la del 18 hacian necesario este descanso, para reunir los rezagos. A las 4 de la tarde el ejército tomó

trainards. A quatre heures du soir, l'armée prit les armes et défila par la gauche pour remonter la Guarena et prendre position en face de l'Olmo. Mon intention était de menacer tout-à-la-fois l'ennemi, et continuer à remonter la Guarena, afin de la laisser avec facilité, ou bien si l'ennemi se portait en force sur la Haute-Guarena, de revenir par un mouvement rapide sur la position qu'il aurait abandonnée. L'ennemi suivit mon mouvement.

Le 10, avant le jour, l'armée était en marche pour remonter la Guarena. L'avant-garde franchit rapidement cette rivière, là où elle n'est qu'un ruisseau, et occupa le commencement d'un immense plateau qui se continue sans aucune ondulation jusqu'à peu de distance de Salamanca. L'ennemi chercha à occuper le même plateau, mais il ne peut y parvenir; alors, il se détermina à suivre un plateau parallèle qui se rattachait à la position qu'il venait de quitter, et qui lui offrait partout une position dans le cas où l'armée marcherait à lui. Les deux armées marchèrent ainsi parallèlement avec toute la célérité possible, en tenant toujours leurs masses liées, afin d'être à tout moment en état de combattre.

L'ennemi ayant eu pouvoir nous devancer au village de Cantalpino, dirigea une colonne sur ce village, dans l'espoir de pouvoir être avant nous sur le plateau qui le domine, et vers lequel nous marchions; mais son attente fut trompée. La cavalerie légère que j'y envoyai, et la 8.<sup>e</sup> division qui était à la tête de la colonne, marchèrent si rapidement, que l'ennemi fut forcé d'y renoncer; bien mieux, le chemin de l'autre plateau le rapprochant trop du nôtre, et celui que nous avions ayant l'avantage du commandement de quelques pièces de canon, qui furent placées à propos, incommodèrent beaucoup l'ennemi; car une bonne portion de l'armée fut obligée de défiler sous ce canon, et la route fut obligée de repasser la montagne pour l'éviter.

Enfin, je mis les dragons à la piste de l'ennemi. L'énorme quantité de trajectures qu'il laissait en arrière, nous aurait donné les moyens de faire trois mille prisonniers, s'il y eût eu plus de proportion entre notre cavalerie et la sienne, mais celle-ci dispose pour arrêter notre poursuite, pour presser la marche des hommes à pied, à coups de plat de sabre, pour transporter même ceux qui ne pourraient plus marcher, nous en empêcha. Cependant il est tombé entre nos mains 3 à 400 hommes et quelques bagages.

Le soir, l'armée campa sur les hauteurs d'Aldea Rubia, ayant ses postes sur le Tornés,

las armas, y desfiló por la izquierda, para subir el Guarena, y tomar posición frente del Olmo. Mi intención era la de menazar todo á una vez al enemigo, y continuar Guarena arriba, para pasarlo con facilidad; ó si en caso de que el enemigo se dirigiese en fuerza sobre el alto Guarena, volver con un movimiento rápido á la posición que habia abandonado. El enemigo siguió mi movimiento.

El día 10 antes de amanecer, el ejército se hallaba en marcha para subir el Guarena. La vanguardia, pasó rápidamente este río en el parage en donde no es mas que un arroyo, y ocupó el principio de una llanura inmensa que sin ondulacion ninguna llega hasta á corta distancia de Salamanca. El enemigo quiso ocupar el mismo llano; pero no pudo conseguirlo; entonces se determinó á seguir una llanura paralela que se juntaba á la posición que acababa de dexar, la que le ofrecia una posición en caso de que yo me pudiese en marcha ácia él. Los dos ejércitos de este modo marcharon paralelamente con toda la celeridad posible, teniendo siempre sus masas estrechadas, á fin de hallarse siempre prontas para el combate.

Habiendo creido el enemigo que podia adelantarnos en el pueblo de Cantalpino, dirigió ácia él una columna, con la esperanza de poder llegar antes que nosotros á la corona del monte que la domina, ácia la qual marchamos nosotros; pero quedó engañado. La caballería ligera que envié, y la 8.<sup>a</sup> division que estaba al frente de la columna, marcharon con tanta rapidéz, que el enemigo tuvo que renunciar á su empeño; mucho mejor, porque como el camino del otro collado le tenia mas cerca del nuestro, y como el que ocupabamos tenia la ventaja de alguna artillería que se colocaron al intento, se incomodó mucho al enemigo; porque una buena posición del ejército mio que desfilaba bajo los cañones, y á lo requiese le fué preciso volver á pasar el monte, para evitarnos.

Puse por fin mis dragones tras del enemigo. La enorme cantidad de rezas que me se dejaba atras nos habria proporcionado ános prisioneros, si hubiese habido mas proporcion entre su caballería y la nuestra; pero dispuesta aquella á impedir nuestra persecucion, y á apreturar la marcha de la gente de á pie con sablazos de pñao, y á transportar los que no pudieran seguir, no nos lo dexó lograr. Cayeron sin embargo en nuestras manos de 3 á 400 hombres, y algunos bagages.

Por la tarde el ejército se acampó en las alturas de Aldea Rubia, teniendo sus puestos



et l'ennemi reprit sa position de San-Christobal.

Le 21, ayant été informé que l'ennemi n'occupait pas Alba de Tormes, j'y fis jeter une garnison; le même jour, je passai la rivière sur deux colonnes, prenant ma direction par la lisière des bois, en établissant mon camp entre Alba de Tormes et Salamanque. Mon objet était, en prenant cette direction, de continuer le mouvement par ma gauche, afin de déposer l'ennemi des environs de Salamanque, pour le combattre avec plus d'avantage.

Je comptais prendre une bonne position défensive, où l'ennemi ne pût rien entreprendre contre moi, et enfin, venir assez près de lui pour pouvoir profiter des premières fautes qu'il ferait, et l'attaquer avec vigueur.

Le 22 au matin, je me portai sur les hauteurs de Calbaraca de Azniva, pour reconnaître l'ennemi. J'y trouvai une division qui venait d'y arriver; d'autres étaient en marche pour s'y rendre. Quelque tirillerie s'engagea pour occuper des postes d'observation, dont nous restâmes respectivement les maîtres. Tout annonçait que l'ennemi avait l'intention d'occuper la position de Tejarès, qui était à une lieue en arrière de celle dans laquelle il se trouvait dans ce moment, distante d'une lieue et demie de Salamanque. Cependant, il rassembla beaucoup de forces sur ce point; et comme son mouvement sur Tejarès pouvait être difficile, si toute l'armée française était en présence, je crus utile de l'appeler, afin de pouvoir faire ce que les circonstances commandaient. Il y avait entre nous et les anglais des mamelons isolés appelés les *Arópiles*.

Je donnai l'ordre au général Bonnet de faire occuper celui qui appartenait à la position que nous devions prendre: ses troupes le firent avec promptitude et dextérité. L'ennemi fit occuper le sien; mais il était dominé par le nôtre, à la distance de 200 toises. Je donnai ce mamelon dans le cas où il y aurait un mouvement général par la gauche; et où il y aurait bataille, à être le pivot et le point d'appui de droite de toute l'armée. La 1.<sup>re</sup> division eut ordre d'occuper et de défendre le plateau de Calbaraca, qui est précédé et gardé par un ravin large et profond. La 5.<sup>o</sup> division était en seconde ligne, destinée à la soutenir, les 2.<sup>es</sup>, 3.<sup>es</sup>, 4.<sup>es</sup> et 6.<sup>es</sup> se trouvaient à la tête des bois en masse, derrière la position d'Arópiles, pourant se porter également de tous côtés, tandis que la 7.<sup>o</sup> division occupait la tête gauche du bois, qui formait un mamelon extrêmement âpre et d'un difficile accès, et que je fis garnir de 20 pièces de canon. La cavalerie légère fut chargée d'élancer la gauche, et de se placer en avant de la 7.<sup>o</sup> division.

sobre el Tormes y el enemigo volvió a tomar su posición de San Cristobal.

Habiendo sido informado el día 21, de que el enemigo no ocupaba a Alba de Tormes, hice poner allí una guarnición en el mismo día pasé el río en dos columnas, tomando mi dirección por la orilla de los bosques, estableciendo mi campo entre Alba de Tormes y Salamanca. Al tomar esta posición, mi objeto era de continuar los movimientos por mi izquierda, a fin de echar al enemigo de los alrededores de Salamanca, para pelear con mas ventaja.

Contaba con tomar una buena posición defensiva, donde el enemigo no pudiese emprender cosa alguna contra mí, y en fin acercarme, para poder aprovecharme de las primeras faltas que hiciera, y atacarle con vigor.

El 22 por la mañana me dirigí a Calbaraca de Azniva, para reconocer al enemigo. Encontré una división que acababa de llegar, y otras se hallaban en marcha para la misma dirección. Empeñose algun tiroteo para ocupar puestos de observación, de los que fuíam respectivamente dueños. Todo anunciaba que el enemigo intendeda ocupar la posición de Tejarès, que estaba una legua mas atrás de la que entonces ocupaba, distante una legua y media de Salamanca. Con todo juntó en este punto muchas fuerzas, y como su movimiento sobre Tejarès podia ser difícil, si estuviese en presencia de todo el ejército francés, me pareció útil el llamarle, a fin de poder hacer lo que exigian las circunstancias. Habia entre nosotros y los ingleses unas colinas llamadas los *Arópiles*.

De orden al general Bonnet de hacer ocupar la que pertenecía a la posición, que debiamos tomar; sus tropas lo hicieron con prontitud y dexteza. El enemigo hizo ocupar la suya, pero estaba dominada por la nuestra a la distancia de 200 toises. Di un este colina para el caso de que hubiere un movimiento general por la izquierda, o que se diese batalla a fin de que fuese el eje y punto de apoyo de toda la derecha del ejército. La primera división recibió orden de ocupar, y defender la corona de Calbaraca que era precedida, y guardada por una larga y profunda torrentera. La segunda división estaba en segunda línea, destinada a socorrerla, y las 2.<sup>as</sup>, 3.<sup>as</sup>, 4.<sup>as</sup> y 6.<sup>as</sup> se hallaban a la entrada de los bosques en masa detrás de la posición de Arópiles, pudiendo dirigirse igualmente por todos lados, en tanto que la 7.<sup>a</sup> división ocupaba la punta izquierda de los bosques, que formaba una colina extremadamente âpre, y de difícil subida, la que hice guarnecer con 20 piezas de artillería. Se encargó a la caballería ligera el reconocer la izquierda, y apostarse delante de la 7.<sup>a</sup> división.

Le dragon restèrent en 2.<sup>e</sup> ligne, à la droite de l'armée. Telles étaient les dispositions faites vers le milieu de la journée.

( La suite à demain ).

### CATALOGNE

Barcelone, le 3 décembre.

Extrait de l'ordre du jour de l'armée Impériale d'Aragon.

Au quartier général à St-Philippe,  
le 20 novembre 1812.

Monsieur le maréchal duc d'Albufera, commandant en chef l'armée d'Aragon, s'empresse d'apprendre à l'armée que S. M. C. est entrée à Madrid le 1.<sup>er</sup> de ce mois, à la tête des armées du centre et du midi, après un combat près de Valdemoro, où les anglais ont perdu quelques hommes et 300 prisonniers, et après lequel ils ont été poursuivis.

Pendant ce temps-là, le château de Burgos, défendu par le brave 34.<sup>e</sup> régiment de ligne, sous les ordres du général Dubiéron, a opposé la plus belle résistance à toute l'armée de Wellington, a repoussé plusieurs attaques de vive force, et défendu deux brèches faites par la mine. Les anglais ont eue une perte de 4 à 5000 hommes. L'armée de Portugal, réunie à l'armée du nord, a marché le 22 octobre au secours de la Place, y est entrée malgré l'armée anglaise rangée en bataille, et a délivré la garnison. Le même jour les anglais se sont mis en pleine retraite.

Signé le Maréchal duc d'ALBUFERA,

Pour copie conforme :

Le général chef de l'Etat Major général,

Signé ST. CYR NUGUES.

Pour extraire,

L'adjudant commandant sous chef de l'Etat Major général de l'armée de Catalogne,

Signé MONISTROL.

La personne qui voudrait acheter un joli cheval espagnol entier, s'adressera à la rue Bassé de Saint-Pierre, n.<sup>o</sup> 55, depuis 7 heures de matin jusqu'à 9.

Il s'en perdu une chienne castine, avec une tache noire sur le côté de la tête, l'extrémité de la queue légèrement coupée, celui qui l'aura

Los dragones establecieron en 2.<sup>a</sup> línea a derecha del ejército. Tales eran las disposiciones dadas a cosa del medio día.

( Se continuará. )

### CATALUÑA.

Barcelona 3 de diciembre.

Extracto de la orden del día del ejército Imperial de Aragon.

Quartel general de San Felipe a las 20  
de noviembre 1812.

El Sr. mariscal duque de Albufera, comandante en jefe del ejército de Aragon, se apresura a participar al ejército que S. M. C. entró en Madrid el 1.<sup>o</sup> de este mes al frente del ejército del centro, y del medio día, después de un combate cerca de Valdemoro, en el que los ingleses han perdido alguna gente, con 300 prisioneros, después de cuyo combate fueron perseguidos.

Durante este intervalo el castillo de Burgos, defendido por el valeroso regimiento 34.<sup>o</sup> de línea, mandado por el general Dubiéron, ha opuesto la mas bella resistencia a todo el ejército de Wellington, ha rechazado varios ataques a viva fuerza, y ha defendido tres brechas hechas por medio de la mina. Los ingleses confiesan haber perdido de 4 a 5000 hombres. El ejército de Portugal reunido con el del Norte marchó el día 22 de octubre al socorro de la plaza, donde entró a pesar del ejército inglés dispuesto en batalla, y ha salvado la guarnición. Los ingleses se pusieron el mismo día en entera retirada.

Firmado, el mariscal duque de ALBUFERA

Pour copie conforme,

El general jefe del estado mayor general,

Firmado, ST. CYR NUGUES.

Por traslado,

El Ayudante comandante jefe del Estado Mayor del ejército de Cataluña,

Firmado, MONISTROL.

Pena.

La persona que quisiere comprar un caballo, entero, español podrá conferirse con el sujeto que está en la calle de San Pedro mas Barro, casa n.<sup>o</sup> 55, desde las 7 a las 9 de la mañana.

Pérdida.

Se ha perdido una chienne castine, con una tacha negra en el lado de la cabeza, la extremidad de la cola ligeramente cortada, el que la encuentre para la porter de la rue Ample, n.<sup>o</sup> 12, casa Sayol, o en la medecina en el Hospital, se dará una buena gratificación.

### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las seis en punto, la comedia titulada, *El Desden con el Desden*, tonadilla la *uuelta del Soldado*, bolero, y saynete.